

sante de la raison commence à nous découvrir la laideur de nos défauts, elle en avait pris un au contraire, qu'on ne peut mieux vous peindre, qu'en vous rappelant ces petits chiens hargneux qui grognent sans cesse et qui semblent toujours prêts à se jeter sur vos jambes pour les déchirer.

Si l'on touchait, par mégarde, à quelqu'un de ses joujoux, elle vous regardait de travers, et murmurait un quart d'heure entre ses dents.

Lui faisait-on quelque léger reproche ? elle se levait, trépignait des pieds, renversait les chaises et les fauteuils.

Son père, sa mère, personne, dans la maison, ne pouvait plus la souffrir.

Il est bien vrai qu'elle se repentait quelquefois de ses fautes. Elle répandait même souvent des larmes, en se voyant devenue un objet d'aversion pour tout le monde ; mais l'habitude l'emportait bientôt, et son humeur devenait de jour en jour plus acariâtre.

Un soir, (c'était la veille du jour des étrennes,) elle vit sa mère qui passait dans son appartement, en portant une corbeille sous sa pelisse.

Rosalie voulait la suivre ; madame de Fougères lui ordonna de rentrer dans le salon. Elle prit, à ce sujet, la mine la plus grognieuse qu'elle eût jamais eue, et ferma la porte si rudement, qu'on entendit craquer tous les vitrages des croisées.

Une demi-heure après, sa mère lui fit dire de passer chez elle. Quelle fut sa surprise de voir sa chambre éclairée de vingt bougies, et la table cou-